

# *AI(I)*

*Seul en scène mémoriel*

Création automne 2025 pour la salle  
Collectif Fearless Rabbits

## NOTE D'INTENTION

*C'est la troisième fois que je mène un projet dans lequel j'interroge les mécanismes mémoriels. Avec R.L.M., j'ai créé une œuvre catharsis, hommage aux victimes des attentats de 2015, prenant la forme d'une sculpture vivante. Un mémorial où se recueillir, ensemble, autrement.*

*Dans 1/7, j'interroge, dans l'écriture, le mécanisme du déni et de l'altération mémorielle en lien avec des traumatismes, des violences faites aux femmes.*

*Ici, je souhaite mettre en valeur, par la mise en scène de la pathologie d'Alzheimer, l'altération mémorielle et physique, inéluctable.*

*Cet effacement total, ce siphonage, je le nomme pour le moment : la mort mémorielle.*

*La mémoire collective est un sujet qui m'est cher. Elle constitue un objet politique, créatrice de commun, constitutive de notre futur. Malgré tout, cette mémoire ne suffit pas.*

*Une altération extérieure semble parfois anéantir le souvenir de ce qui fut, nous guidant au présent dans une reproduction parfois dangereuse.*

*Et si Al(l) était le prétexte pour parler de nous au travers de cette pathologie ?*

*Parler d'une génération des années 80 aux prises avec un passé très présent dans les corps de nos ancêtres et un futur qui semble parfois incontrôlable, inéluctable, comme atteint d'un trouble incurable et encore incompris.*

*Dans Al(l), nous travaillerons à la reconstitution d'un passé intime et collectif pour en révéler la violence, l'amour, les déchirements, les victoires, la naïveté ou encore les peurs.*

*De cette mort mémorielle, de cet inéluctable siphonage nous profiterons pour reconstruire un futur, ancré dans nos souvenirs et, je l'espère, un avenir malgré l'annonce d'un mal incurable.*

Rémi Boissy

---

## DISTRIBUTION

Metteur en scène  
Auteur et dramaturge  
Scénographe et créatrice costume  
Créateurs lumière  
Créateur sonore  
Créateur.trice vidéo  
Régisseur général et constructeur décor  
Régisseur son et vidéo  
Directrice de production

Rémi BOISSY  
Élie TRIFFAULT  
Vanessa SANNINO  
Sylvain DUBUN & Rémi BOISSY  
Jean-Pierre LEGOUT  
*En cours de distribution*  
Sylvain DUBUN  
Julien JEANJEAN  
Amandine BRETONNIÈRE | AKOMPANI

Avec

**Valentin DE CARBONNIÈRES**

---

## PARTENAIRES

**Production** | Collectif Fearless Rabbits / **Direction de production** | Akompani

### Partenaires confirmés

OARA - Office artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine / Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques / Ville de Pau

### Partenaires pressentis

DRAC Nouvelle-Aquitaine / Conseil départemental du Val-de-Marne / L'Odyssée, Scène conventionnée de Périgueux (24) / Espaces Pluriels, Scène conventionnée de Pau (64) / La Faïencerie, Scène conventionnée de Creil (60) / L'ECAM, Kremlin-Bicêtre (94) / Théâtres de Châtillon-Clamart (92) / Théâtre Jacques Carat, Cachan (94)

## L'ESPACE

L'ensemble de l'action de la pièce se déroulera dans un seul et unique espace, immobile, clinique, concret et froid. Cette espace nous plongera au cœur d'un milieu médicalisé, au service du soin et d'une forme de déshumanisation où tout est essentiel. Pas de trace de souvenirs, de photos, de livres, d'objets non nécessaires. Cet espace n'est pourtant pas vide, ni immobile d'ailleurs.

Par transparence, une baignoire devient cercueil ; un lit, une plongée chaude et accueillante dans les draps de l'enfance ; un mur, un nuage dans lequel projeter l'évocation d'un souvenir.

Tout autour est d'un noir d'encre, pour mieux accentuer la solitude, pour mieux centraliser l'action, mais aussi pour mieux la contourner quand, dans le fond, lointaines, apparaîtront formes, couleurs et souvenirs semblant appartenir à un autre monde, un monde intérieur, mystérieux.

Ce jeu entre vidéo et scénographie, proximité et profondeur, opacité et transparence tissera le fin lien entre ce monde des vivants et celui, visions, des fantômes.

La confusion pourra parfois gagner l'espace, le souvenir s'extrayant du corps pour vivre encore...une dernière fois.

Malgré son immobilité apparente, l'espace, par un jeu de lumières, pourra tantôt se recentrer autour du corps, objet de recueil, tantôt s'élargir, devenant une steppe, une forêt, un paysage, tantôt se concrétiser, devenant cabinet médical.

Les éléments de costume suivront, eux, le fil d'une reconstruction.

De la nudité native ou finale à une identité médicale, différents éléments s'ajouteront, s'accumuleront dans une tentative de reconstruction d'humanité et d'identité tout en restant épurés.

En contraste avec cet espace cloisonné et cette pénombre permanente, une dernière scène, chaude et accueillante offrira un moment de légèreté, habillée d'un costume lumineux – *le dernier « show »*.

De ceux qui transforment l'instant en un inoubliable moment.

## LA DRAMATURGIE / LE TEXTE

*Al(l)* suivra une ligne de vie inversée.

D'abord, la dissolution du soi dans la mort, du dernier être témoin de son existence.

De cette disparition, le fil nous guidera vers la première évocation mémorielle du défunt, sa mort physique. Puis, nous découvrirons ce qu'il est advenu dans cette temporalité qui sépare, dans la pathologie d'Alzheimer, la mort physique de la mort mémorielle. C'est après que nous aurons célébré cette seconde mort que nous commencerons le travail de reconstitution mémorielle de la personne que nous suivons. Une reconstruction détaillée, fine, joyeuse mais triste aussi parfois.

Il s'agira d'une vie, une vie normale qui a existé dans une période normale.

Un homme de 40 ans. Né dans les années 80.

Il laisse un enfant, petit. Une épouse. Des parents. Des questionnements sur le monde, le monde de demain, celui de son enfant. Des questions sur son identité, sa sexualité. Sur ce qu'il fait. Si ce qu'il fait est ce qu'il désire. À quel âge partira-t-il à la retraite ? Il se souvient de sa première fois. Il se souvient du nom de la fille qu'il a embrassée en CP, en 91. Il se souvient du 11 septembre, de Jean-Marie Le Pen au second tour, de sa mère qui pleure.

Le cœur de ce récit sera celui d'une génération. Une génération libre, musicale, inquiète. Une génération qui semble manquer de tout, tout en ayant, beaucoup.

Dans l'intimité, que reste-t-il, en dernier ?

Dans le commun, que reste-t-il de si marquant que cell.eux, nés après pensent aussi l'avoir vécu ?

Au-delà d'une interrogation sur le vide d'une mémoire singulière, du combat pour ne pas oublier, ne pas s'oublier, c'est de Nous et de notre mémoire que nous parlerons dans *Al(l)*.

D'une génération, celle des années 80, plongée au cœur d'un maelström.

La temporalité employée suivra une transcription de l'expérience de la maladie.

Ainsi et par étapes, certaines transcriptions pourront être longues, laborieuses, d'autres extrêmement courtes et volatiles. Cette notion de temps dramaturgique sera particulièrement liée au temps musical proposé par le compositeur.

La conception du texte de la pièce, confiée à Élie Triffault, suivra bien entendu ce fil. Le texte sera également un outil fondamental de la perception fragmentaire et fragmentée de cette vie. Parfois censé,

concret, il sera aussi un objet abstrait, obscur, au service du songe, du souvenir parcellaire, de la tentative de communication. Il sera absent aussi, nourri de silences pour laisser le vide, le corps parlé, l'éclipse, l'exil de réponse, le souffle saccadé.

*Al(l)* est un seul en scène évoquant une vie soumise à une très forte dépendance, à un grand besoin de l'autre, dans le soin mais aussi l'accompagnement. Cette inclusion de l'Autre (absent) sera en grande partie transcrite par l'objet textuel, par un procédé de reprise de questions ou d'affirmations avant la réponse, avant l'évocation mais aussi parfois, grâce à un procédé de spatialisation de la voix du comédien, qui dissociera la voix, du corps, accentué par un travail d'inflexion.

### **H.O.M.O.S – Laboratoire d'écriture**

Pour accompagner et servir la conception et la recherche dramaturgique et textuelle, l'auteur, le metteur en scène et le comédien mèneront un laboratoire de rencontre de janvier à septembre 2024 au sein d'un EHPAD du territoire palois.

Ils travailleront à la reconstitution d'une mémoire tripartite (patient-soignant-famille) autour d'un objet chéri. Cet objet se définit dans la réunion des souvenirs intimes de chacun des membres du trio, créant ainsi une mémoire collective. Par accumulation, ces objets chéris érigeront un mur mémoriel et se lieront entre eux sans causalité afin de valoriser cette singularité destructrice et aléatoire de la pathologie d'Alzheimer.

L'un des objets (objectifs) de cette quête est de trouver une méthode pour révéler, dans l'écriture et le récit, cette dimension aléatoire, insensée et destructrice de la mémoire, qui pourtant et *in fine*, porte un sens profond, une identité particulière, révélatrice.

## **LE CORPS**

Le travail du corps dans la pièce connaîtra une évolution, lui aussi, constructive.

De l'absence totale de mouvements, le corps sera mu par une activité désordonnée, une respiration forcée, anarchique. La concentration des regards se fera sur les os, les veines, les muscles raides, le regard désorienté.

Ce corps se reconstruira, par étape, par progrès, suivant le fil d'une rééducation lente et fastidieuse mais aussi parfois fulgurante. Alzheimer est aussi cela. De longs temps de stagnation, d'observation puis une chute, une chute sans fond, interminable.

Cette verticalité se retrouvera dans le travail du corps, dans le travail postural, dans le travail du masque. Tout sera attiré vers cette inéluctable gravité.

Le corps sera doux aussi. Dans le soin, dans l'auto-traitement.

*Dans le cadre du laboratoire mené début 2024, un temps sera consacré à l'étude physique, gestuelle et chorégraphique de la relation soignant/patient afin que le comédien et le metteur en scène puissent s'inspirer de ces postures, de ces gestes, de ces touchers.*

Ce corps sera un corps déchu, abandonné, abîmé, bouleversé, aimé, soigné, touché, reconstitué, renouvelé, fêté, célébré.

Il sera confronté à des fantômes, réagissant à ses propres visions en figurant le ressenti, l'émotion, provoqués par le corps.

Très contrasté, il sera parfois presque invisible, d'autres fois exalté.

Poussés à leur paroxysme, les obsessions, les tics, les peurs, les vides nourriront le vocabulaire gestuel du comédien comme ses propres souvenirs.

*« Mon grand-père a eu Alzheimer. Il était boxeur, tu sais.*

*Je me rappelle qu'... il faisait ce geste, tout le temps. Il prenait son nez entre l'index et le pouce et il vérifiait qu'il était pas cassé. Et puis, il se mettait en garde.*

*Mais la seconde d'après il r'commençait. Ça durait des heures. Tu vois c'était un truc qu'il faisait tout le temps, tout le temps. Même après... »*

Témoignage de V.de C.

Une recherche picturale importante nourrira l'univers postural et silencieux du corps.

La *Pintura Negra* de Goya, les œuvres de Munch en seront le fondement.

## L'UNIVERS SONORE

L'univers sonore de la pièce, confié à Jean-Pierre Legout, sera impressionniste, librement inspiré d'une performance musicale *Everywhere at the End of Time* de Leyland Kirby.

Il retranscrira l'expérience du réel et, par sa présence permanente, imposera le temps, la lisibilité, l'opacité ou la clarté du seul en scène. Les premiers éléments musicaux seront confus, longs, dissous, inaudibles et tendront dans la reconstruction à se clarifier, se synthétiser, se reconnaître.

Un travail de musique électronique sera développé en *live* tout au long de la création et s'appuiera sur une playlist « base » conçue par l'ensemble de l'équipe et reprenant l'ensemble des titres que chacun.e a le plus écouté dans les années 90, 2000, 2010.

Par ailleurs, un travail de spatialisation de la voix du comédien sera réalisé afin de pouvoir l'extraire de son corps, qu'il soit la voix de son souvenir, qu'il devienne la voix soignante, son propre fils, sa famille. Le comédien sera donc sonorisé.



*Image d'illustration © Do-Oh-Suh*

## ÉQUIPE DE CRÉATION



### Rémi Boissy

Rémi Boissy, diplômé de l'Académie Fratellini, école supérieure de formation aux arts du cirque, se tourne, dès sa sortie, vers des compagnies de théâtre et de danse. Il travaille alors en tant qu'acteur physique pour **Serge Noyelle**, **Jack Souvant**, **Emma Dante** ou encore **Juliette Deschamps Makéïeff**.

Depuis 2013, il est l'un des interprètes du Collectif Bonheur Intérieur Brut pour lequel il joue dans les spectacles *La Montagne* et *Parrésia*. Avec le Collectif BIB, il a pu travailler, en 2015, avec la chorégraphe **Kaori Ito**. Il rejoint également, en 2015, la Compagnie **Adrien M / Claire B**, comme interprète, pour leur création *Le Mouvement de l'air*. En 2017, il danse sous la direction de **Dominique Boivin** dans *Norma*, mise en scène par **Frédéric Roels** pour l'Opéra de Rouen. Durant ces années, il continue de se former et participe à des workshops avec Yoshi Oida, Anna Rodriguez, Ambra Senatore.

En parallèle de son travail d'interprète, il se rapproche du travail de **Juliette Deschamps Makéïeff** en tant que chorégraphe, assistant à la mise en scène et conseiller artistique sur sa programmation pour le Théâtre de Pau. Avec **Emma Dante**, il est en scène, à la fois acteur et très proche du travail de gestion des équipes avec **Sandro Maria Campagna**, chorégraphe (*Opéra-Comique*, *Teatro Massimo di Palermo*, *Teatro alla Scala*).

De 2018 à 2020, il travaille régulièrement comme assistant-réalisateur sur les films d'**Alessandro Sampaoli**.

De 2019 à 2021, il met en espace les *Visites en Mouvement* de différentes expositions de la Gaité Lyrique en étroite collaboration avec la commissaire d'exposition **Jos Auzende**, qui réalise d'ailleurs cette année le commissariat de la proposition « Ball Theater – La fête n'est pas finie » dans le cadre de la 18<sup>ème</sup> Biennale d'architecture de Venise.

En 2019, il chorégraphie et interprète *Ercole Amante* pour **Christian Hecq** et **Valérie Lesort** à l'Opéra-Comique.

En 2021, toujours pour ces derniers, il chorégraphie et met en espace un *Bourgeois Gentilhomme* pour la Comédie Française puis en 2022, il chorégraphie *La Petite Boutique des Horreurs* à l'Opéra-Comique.

Toujours en 2022, il intègre l'équipe du **Laboratoire d'Interventions Urbaines et Temporaires** pour leur création à venir : *MAP pour Manuel d'Adaptation à la Planète*.

En 2023, il est nommé au Molière de la Création Visuelle et Sonore pour son travail chorégraphique dans le *Bourgeois Gentilhomme* de **Valérie Lesort** et **Christian Hecq**, produit par la Comédie Française.

La même année, il assiste la chorégraphe **Johanna Lemke** dans *L'Opéra de quat'sous* mis en scène par **Thomas Ostermeier** pour le Festival d'Aix-en-Provence et la Comédie Française.

En 2024 et 2025, il accompagnera **Delphine Théodore** à la mise en espace de sa première pièce *Les Petites Bêtes* ainsi que **Valérie Lesort** aux chorégraphies, pour une mise en scène des Contes de Perrault commandée par l'Opéra de Reims.

Ces collaborations lui permettent d'explorer tous les champs du spectacle vivant. Nourri de ces rencontres, tant humaines qu'artistiques, il poursuit ses propres réflexions, en tant qu'auteur et metteur en scène, au sein de sa compagnie, le **Collectif Fearless Rabbits**, dont les recherches esthétiques s'enrichissent de toutes ces influences.



### Élie Triffault

Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique à Paris (Promotion 2011), Elie Triffault est comédien, auteur et metteur en scène.

Son parcours d'auteur commence en 2008, il écrit *La Machine juste*, une adaptation de *Justine* de Sade et obtient son Diplôme d'Études Théâtrales au Conservatoire à Rayonnement Départemental d'Orléans. Viendront ensuite *Jeunesses*, *Faust*, *Ciel blanc*, *Françoise et Jojo*, *Spectre(s)*, *Un Vide noir grésille*, et plus récemment *Des Mondes*. Ses textes ont tous été mis en scène au sein de la Compagnie 55.

En tant que comédien, il joue dans trois films de **Gérard Mordillat** : *Les Vivants et les morts*, série France 2 - Arte, *Les Cinq Parties du monde*, et *Le Grand Retournement*, adaptation cinématographique d'*Un retournement l'autre* de Frédéric Lordon.

En voyage en Inde et aux Etats-Unis, il collabore avec **Paco Wisner** sur *To Be Or Not To Be In India*, long métrage autobiographique. À son retour en 2013, il crée *Faust* au Festival Seuls en Scène à l'Université de Princeton. La pièce remporte le Grand Prix du Festival Passe-Portes, le festival des arts vivants de l'Île de Ré. Fort de cette reconnaissance, il crée la Compagnie 55 en juillet 2013.

Au sein de sa compagnie, il crée *Faust 2* en avril 2015, en coproduction avec la **Comédie Poitou-Charentes, Centre dramatique national**. Le Théâtre de l'Opprimé à Paris lui offre une carte blanche en mai 2016 pour un festival "Théâtre et Cinéma" lors duquel il présente ses premiers projets théâtraux : *Faust 1 & 2*, *Jeunesses* et *Le Quai* (compagnie La CTC). A cette occasion sont également organisées des projections de *To Be Or Not To Be In India* et *Le Grand Retournement*, suivies de rencontres avec leurs réalisateurs. Il met en scène *Mickael* de Sigrid Carré-Lecoindre et Benjamin Wangermée dont la création a lieu en septembre 2017 à La Paillette à Rennes. Son dernier spectacle, *Un vide noir grésille*, a été créé en avril 2019 à la Comédie Poitou-Charentes et a été accueilli à l'automne 2019 à l'Espace Malraux à Joué-les-Tours et au Théâtre Gérard Philipe à Orléans.

Il joue en 2013 dans *Lucrèce Borgia* mis en scène par **Lucie Berelowitch** au Théâtre de l'Athénée Louis Jovet, en janvier 2015 dans *Lorenzaccio*, mis en scène par **Gerald Garutti** et en 2016 dans *Figaro*, pièce co-écrite avec **Thomas Condemine**, ainsi que dans *Lettres à Élise*, mis en scène par **Yves Beaunesne**. Il continue de collaborer avec ce dernier en devenant vidéaste pour sa création suivante, *Le Cid*, à l'automne 2016. En 2018 et 2019 il joue aux côtés de **Pauline Larivière** dans *Hic et nunc*, Un candide moderne écrit par Estelle Savasta et mis en scène par **Camille Rocailleux**, produit par le Centre dramatique national de Sartrouville dans le cadre du festival Odyssées en Yvelines.



## Vanessa Sannino

Artiste plasticienne italienne, née à Milan en 1980, Vanessa Sannino étudie la peinture depuis l'âge de 13 ans. Elle est diplômée de l'Académie des Beaux-Arts de Milan dans la section scénographie et costumes. À l'académie des Beaux-arts de Tenerife et de Turin, elle poursuit sa formation en peinture. Elle intègre ensuite l'*Academia del Teatro alla Scala* de Milan, et après deux ans de formation, signe sa première scénographie et ses premiers costumes d'opéra à 26 ans.

Dans les laboratoires de la Scala, elle fait une importante rencontre : **Richard Peduzzi**, qui l'amène à rencontrer **Emma Dante** puis **Jérôme Deschamps** à Paris. Vanessa entame une longue collaboration avec **Emma Dante** avec laquelle elle collabore encore aujourd'hui. Elle crée pour Emma les costumes de *Carmen* (*Teatro alla Scala*), *Macbeth* (Opéra de Palerme), *Cenerentola* (Opéra de Rome), *Rusalka* (*Teatro alla Scala*), *La voix Humaine* et *Cavalleria Rusticana* (Opéra de Bologne), *le Dialogue des Carmélites* (Opéra de Rome), *L'angelo di fuoco* (Opéra de Rome), *Feuersnot* puis *Gisela* (Opéra de Palerme), *la Muette de Portici* (Opéra-Comique) et *Eracle* à Siracuse.

Elle commence à travailler en France en 2010 aux côtés de **Jérôme Deschamps**, pour la Comédie Française dans la mise en scène d'*Un fil à la patte*, spectacle pour lequel elle sera **nommée aux Molières 2011 dans la catégorie Meilleures Costumes**. Elle crée ensuite pour Jérôme les costumes de *Mahagonny* au Staatsoper de Vienne, des *Mousquetaires au Couvent*, puis de *Marouf* à l'Opéra-Comique. Enfin, elle crée les costumes du *Bourgeois gentilhomme* produit par la Cie Jérôme Deschamps en 2020.

Avec **Juliette Deschamps** pour l'opéra mais aussi le théâtre musical, à Montpellier, à Paris ou encore en Italie, elle crée les costumes d'*Armida*, de *Novello Giasone*, de *A Queen of Heart*, du *Château de Barbe Bleue* et de *Salustia*.

Aux côtés de **Rémi Boissy** depuis 2016, elle signe les décors et les costumes de *Wild*, *RLM* et enfin *1/7* en 2021.

Pour le spectacle de **Carole Bouquet**, *Heureux les heureux* (2018), elle signe les décors et les costumes.

Depuis 2018, elle travaille également aux côtés de **Valérie Lesort et Christian Hecq**. Elle crée ainsi les costumes du *Domino Noir* et d'*Ercole Amante* pour l'Opéra-Comique ainsi que du *Bourgeois Gentilhomme* à la Comédie Française en 2021. Elle poursuit cette collaboration avec *La Perichole* et la *Petite Boutique des Horreurs* pour l'Opéra-Comique en 2022 et le *Voyage de Gulliver* en 2021 pour lequel elle reçoit le **Molière de la création visuelle en 2022**.

En 2023, elle est **nommée au Molière de la Création Visuelle et Sonore** pour les costumes du *Bourgeois Gentilhomme* de **Valérie Lesort et Christian Hecq**, produit par la Comédie Française.

Au cinéma, elle signe les costumes de courts-métrages et de trois longs-métrages : *AFMV*, *Le sœur Macaluso*, pour lequel elle est **nommée au David di Donatello 2021** dans la catégorie Meilleurs costumes et enfin *Misericordia*, dirigé par Emma Dante et dont la sortie est prévue en 2023.

Aujourd'hui, elle continue sa recherche en tant qu'artiste plasticienne oscillant entre la peinture, les costumes et la création de décor.



## Valentin de Carbonnières

Valentin de Carbonnières est élève au Cours Florent avant de rentrer au Conservatoire National de Paris où il travaille avec **Philippe Torreton, Christiane Cohendi, Michel Fau**.

Au cinéma, il tourne dans *Pas sage* écrit et réalisé par **Lorraine Groleau** diffusé sur Arte. À la télévision, il est dirigé par des réalisateurs tels que **G. Marx, Julien Zidi, Yves Renier, Jordan Caudron, Adrien Parmentier**.

Du Théâtre du Rond-Point au Théâtre Édouard 7 en passant par le T2G, Valentin travaille avec des metteurs en scène comme **Yves Beaunesne, Mathieu Bertholet, Thomas Condemine, Astrid Bayiha** dans le théâtre public mais encore dans le secteur privé avec **Bernard Murat, Richard Berry, Thomas Ledouarec, Anne Bouvier et Johanna Boyer**.

Sous la direction d'**Anne Bourgeois** dans *7 morts sur ordonnance* il est récompensé pour son rôle de *Berg* par le **Molière de la révélation masculine 2019**.

En parallèle, il travaille au Japon où il écrit sa pièce *La Boucherie rythmique* qui se jouera en finale du concours des jeunes metteurs en scène du théâtre 13.

Plus récemment, il joue dans *Transmission* au Théâtre Hébertot, en duo avec Francis Huster et mis en scène par **Steve Suissa**, *Je suis bizarre*, mis en scène et écrit par **Astrid Bayiha** au Lavoisier Moderne Parisien, *L'invention de nos vies* de Karine Tuil et mis en scène par **Johanna Boyer**, *L'Amour presque parfait* réalisé par **Pascal Pouzedoux** pour Netflix et France 2 ainsi que *M comme MÉDÉE* avec la compagnie Hurricane d'**Astrid Bayiha** à la scène nationale de Martinique.



### **Jean-Pierre Legout**

Régisseur lumière depuis la fin des années 90, il a suivi une formation initiale de musicien à l'Université et au conservatoire de musique de Pau. Il collabore avec différentes compagnies, essentiellement de danse contemporaine, mais aussi de théâtre et de cirque contemporain en France et à l'international (Europe, Canada, Afrique, Russie...). Il continue aujourd'hui son activité de musicien comme pianiste de jazz et de blues sur des scènes françaises et participe à l'écriture de bandes sonores pour la danse et le théâtre.

Il a été régisseur lumière de la Scène Conventionnée **Espaces Pluriels**, de différents théâtres de la ville de Pau et assure la régie générale du festival de danse contemporaine **Kinani** au Mozambique depuis 2015.

Collaborations :

Théâtre Physique : **Collectif Fearless Rabbits**

Danse : **Écrire un mouvement**, **Cie Jonas & Lander** (Portugal), **Wen Hui** (Chine), **Studios Kabako** (République Démocratique du Congo), **Elephant in the Black Box** (Espagne)

Théâtre : **Cie Tout Droit Jusqu'au Matin**, **L'Auberge Espagnole**

Cirque : **Ezec Le Floc'h**, **Cie Mauvais Esprits**

Musique : **Nico Wayne Toussaint Big Band**

### **Sylvain Dubun**

Sylvain est formé à la régie générale et plateau ainsi qu'à la direction technique, qu'il exerce tant en compagnies que dans des lieux de diffusion (théâtres et festivals). Il est également constructeur de décors.

Ses nombreuses compétences, découvertes à l'occasion de leur première collaboration sur *Wild*, deuxième spectacle du Collectif Fearless Rabbits, a confirmé l'envie de Rémi Boissy, de mettre en jeu Sylvain pour la création de *R.L.M.*, dans lequel il évolue au plateau autour de Rémi, interprète principal.

Dans *1/7*, il prend encore une casquette supplémentaire et collabore à la création lumière. Il construit par ailleurs les scénographies du Collectif Fearless Rabbits depuis 2016.



## CALENDRIER PRÉVISIONNEL DE CRÉATION

- **Janvier à septembre 2024** : Laboratoire de rencontre et de recherche H.O.M.O.S.
- **Juin 2024 (6 jours)** : Laboratoire #1 – Résidence d'écriture
- **Septembre 2024 (6 jours)** : Laboratoire #2 – Résidence d'écriture et scénographie
- **Octobre 2024 (10 jours)** : Résidence de construction
- **Novembre 2024 à janvier 2025 (10 jours)** : Résidence de création et création vidéo
- **Février à mai 2025 (18 jours)** : Résidence Parcours Nouvelle-Aquitaine
- **Septembre 2025 (10 jours)** : Résidence de création
- **Octobre 2025 (10 jours)** : Résidence de création et premières



*Image d'illustration © Collectif Fearless Rabbits – 1/7*

## PRÉCÉDENTES CRÉATIONS

### **Outcast - 2012**

Créé en 2012, *Outcast* parle du voyage de trois individus voulant détruire un système qui n'a de cesse de se reconstruire. *Outcast* n'a pas de limite, notre société n'ayant pour limite que celle de nos âmes, de nos volontés. Autant de faces, autant d'espaces, autant de sociétés que d'individus.

### **Wild – 2016**

Créé en 2016, *Wild* est l'émiettement d'une humanité en fin de course. De la poussière naît une nouvelle trajectoire, celle du sensible, celle d'une force douce et humaniste. *Wild* est un aller-retour incessant entre ce que nous sommes naturellement et ce que nous devons être.

### **R.L.M. - 2018**

Créé en 2018, *R.L.M.* est un spectacle de théâtre physique, où le combat, la résistance et la résilience sont moteurs de la transformation, du risque, de la contrainte et interrogent le rapport aux vivants et aux morts. Au cœur d'un dispositif plastique, questionner notre disposition à réagir au mouvement, à l'imprévu, au danger. Toucher le sacré, la volonté, l'inéluctabilité. Résister, rêver pour ne pas s'échapper mais transformer l'espace, en quête de paix.

### **1/7 - 2021**

Récit de l'indicible, mémoire des corps, vaine quête de rédemption, sentiment de culpabilité. Tenter de saisir quelle est la place de la justice dans ces schémas de violence. Trois interprètes portent le récit de 7 femmes, de l'enfance vers une mère justice dont l'acte de survivance inverse le paradigme. De cet empouvoirement absolu naît un manifeste de l'inversion où un ultimatum est lancé pour une naissance, autrement.

## ACTIONS CULTURELLES

En parallèle de chacune de ses créations, la compagnie développe des projets d'actions culturelles. L'une des volontés du collectif est de trouver toujours un ou des axes de rencontre avec les publics des lieux où il mène ses projets au-delà de la « simple » forme spectaculaire d'une représentation.

Pour *Wild*, nous avons développé un parcours d'ateliers vidéo et danse qui se sont tenus tout au long de la création, à destination de différents publics, notamment des étudiants de l'Université de Pau-Pyrénées.

Lors de la saison 2018/2019, nous avons mené un projet de médiation au long cours (9 mois) sur le territoire palois, en écho au spectacle *R.L.M.* et intitulé *Contraintes et Libertés*. Ce projet a réuni 16 partenaires locaux autour d'un parcours d'ateliers d'écriture et de chorégraphie pour une vingtaine de participants. Il a fait l'objet d'une restitution publique lors d'un temps fort, d'une exposition au Bel Ordinaire – Espace d'art contemporain (64) et d'un documentaire.

Pour *1/7*, nous avons développé un atelier d'écriture, *Manifeste de l'inversion*, conviant les publics à s'approprier le texte entendu en clôture de ce spectacle et à exprimer ainsi leurs points de vue sur ce qu'il est nécessaire de bouleverser dans notre rapport à l'autre.

Pour *Al(l)*, c'est donc *H.O.M.O.S.*, le laboratoire de rencontre et de recherche que nous souhaitons mener entre janvier et juin 2024, qui sera notre point d'ancrage au-dehors, à la rencontre des publics.

## COMMANDES

La compagnie répond également à des commandes. En 2019, elle a notamment mené un projet, *LOUIS(E) XIV*, en partenariat avec le festival Danse sur les rails et le RIDC (Paris). En 2020, elle met en danse les visites de l'exposition *Faire Corps* proposée par la compagnie *Adrien M / Claire B* à la Gaîté Lyrique (Paris). En 2021, la Gaîté Lyrique propose de nouveau au Collectif de mettre en mouvement les visites de l'exposition *Heureux soient les fêlés car ils laissent passer la lumière* d'O. Ratsi. De nombreux théâtres et conservatoires font par ailleurs appel à nous dans le cadre de différents projets EAC menés dernièrement avec le Théâtre de Châtillon, le Conservatoire de Châtillon, l'OARA ou encore le PNC L'Azimut à Châtenay-Malabry.

## CONTACTS

DIRECTION ARTISTIQUE :

**Rémi Boissy**

[rfearlessb@gmail.com](mailto:rfearlessb@gmail.com)

+33 6 86 62 72 47

ADMINISTRATION, PRODUCTION ET DIFFUSION :

**Amandine Bretonnière | Akompani**

[amandine@akompani.fr](mailto:amandine@akompani.fr)

+33 6 16 83 00 65



[www.collectif-fearlessrabbits.com](http://www.collectif-fearlessrabbits.com)

Idée originale : Rémi Boissy

Pour le Collectif Fearless Rabbits / Association Loi 1901  
Siège social : 25 bis avenue du Général de Gaulle 64000 Pau (FR)  
N° SIRET : 532 580 214 000 15  
Code APE : 9001 Z - Licence d'entrepreneur : L-R-21-000595  
Date de création : 26/04/2011